

Il est pénible de constater avec quelle légèreté on traite dans les journaux, et même au milieu d'un grand nombre de bonnes familles, une question aussi grave. On semble ne voir qu'un phénomène étrange et un joyeux passe-temps, là où l'Eglise a toujours vu une pratique superstitieuse, immorale et pleine de dangers. Il est de notre devoir de réagir immédiatement et énergiquement contre ce désordre.

A cette fin, j'ai fait préparer sur le spiritisme, les planchettes et les tables tournantes, une étude qui paraîtra dans le prochain numéro de la *Semaine Religieuse*. Vous voudrez bien en faire la lecture à vos fidèles et la leur commenter, si vous le jugez à propos, dès dimanche prochain. Ce travail les éclairera et leur rappellera leurs devoirs.

Vous leur lirez la présente circulaire.

Je suis bien sincèrement,

Monsieur le curé,

Votre tout dévoué en N.-S.

Ed.-Chs, Arch. de Montréal.

P. S.—Le désordre que je signale existe surtout à Montréal. Messieurs les curés de la campagne verront s'il y a lieu d'en parler dans leur paroisse.

* * *

* * **Terreneuve.**—On se rappelle dans quelles circonstances M. Goodridge est venu au pouvoir dans l'île de Terreneuve. Ses partisans avaient contesté presque toutes les élections du parti de M. Whiteway, et les tribunaux avaient annulé la plupart de ces élections en y comprenant même celles du premier ministre et de plusieurs de ses collègues. Le premier ministre a même été *déqualifié* pour toute la durée du parlement actuel. Le ministre ayant été obligé de donner sa démission, M. Goodridge forma un nouveau cabinet qui se trouva en majorité d'une voix, 13 contre 12.

Les élections partielles qui viennent d'avoir lieu pour remplacer les députés qui avaient perdu leurs sièges, ont donné une majorité de 8 voix à l'opposition, c'est à dire au parti de M. Whiteway. Le gouvernement n'a que 14 partisans et l'opposition en compte 22.

Malgré la minorité dans laquelle il se trouve il paraît que M. Goodridge se cramponne au pouvoir et qu'il y restera jusqu'en mars prochain, temps fixé pour l'ouverture de la prochaine session. C'est une chose inouïe que, dans une province dont la constitution est modelée sur celle d'Angleterre, un parti en minorité s'obstine à retenir si longtemps le pouvoir sans en appeler au peuple dans des élections générales.

* * *

* * **Victoria.**—Les dernières élections de la colonie de Victoria, Australie, ayant été favorables au parti du libre-échange, le cabinet de Sir James Patterson a donné sa démission. M. Turner, le chef de l'opposition victorieuse, a formé une nouvelle administration dont voici le personnel : Premier ministre et trésorier, George Turner; procureur-général, J.A. Isaacs; ministre de la défense,